

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



● 8 novembre 2017

La situation des fruits et légumes d'automne en 2017

Les marchés des fruits et légumes d'automne sont relativement bien orientés. En légumes, la situation est équilibrée en **tomate**, **artichaut**, **chou-fleur** et **endive**. Les marchés de la **carotte** et de la **pomme de terre** sont moins porteurs, la demande étant peu intéressée. En fruits, la demande est calme en **pomme** et en **noix**, mais s'avère plus dynamique en **raisin**.

Le mois d'octobre marque la fin de la pleine saison de production de la **tomate**. La demande sur le marché intérieur est peu active, mais le déficit de l'offre au niveau européen entraîne un maintien des cours.

Sur le marché de l'**artichaut**, le déclin de l'offre en fin de campagne et les opérations promotionnelles permettent aux cours de se rester soutenus, malgré une qualité hétérogène des produits.

L'offre de **chou-fleur** bascule vers la production bretonne qui commence sa progression saisonnière. Malgré une qualité aléatoire, le commerce est actif, porté par une concurrence européenne peu présente et de nombreuses mises en avant. Les cours sont au niveau de la moyenne quinquennale.

Après un début de campagne dynamique marqué par des cours supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale, le marché de l'**endive** est plus calme en octobre. En fin de mois, la demande est calme, mais l'offre étant en deçà de celle des précédentes campagnes, les cours sont reconduits.

Le marché de la **carotte** est calme. Les actions de promotion permettent néanmoins un écoulement régulier. Les cours sont stationnaires et la demande à l'export est

faible. Depuis le début de la campagne, les prix à l'expédition sont inférieurs à la moyenne quinquennale.

Fin octobre, les travaux d'arrachage de **pommes de terre** s'achèvent. Les cours restent stables avec cependant une négociation plus active sur les prix pour la Bintje en raison d'une qualité plus hétérogène. À l'export, le marché est plus animé, sans pour autant atteindre de gros volumes. Les températures douces ne favorisent pas la consommation de pomme de terre sur le marché du frais toujours porté par des opérations commerciales.

Le commerce de la **pomme** est calme sur le marché intérieur. La demande est en retrait, en raison notamment des congés scolaires et de la météo. L'écoulement est lent et les opérateurs espèrent que l'entrée en commercialisation des variétés club (principalement la Pink Lady) redynamisera le commerce. L'activité est plus dynamique à l'export où la demande est soutenue et régulière, mais les prix sont stationnaires.

Le marché bascule de la noix fraîche à la **noix sèche**. Les petits calibres sont majoritaires cette année. Les conditions climatiques encore très douces ne favorisent pas la consommation, et la demande est ralentie. Néanmoins, les volumes toujours limités s'écoulent aisément, permettant aux cours de se maintenir à un niveau supérieur à celui de la moyenne des cinq dernières années.

Les cours du **raisin** blanc et noir sont fermes. L'offre, plus limitée que lors des dernières campagnes, a entraîné des prix bien supérieurs à ceux de la dernière campagne et à la moyenne quinquennale. Les ventes sont fluides tout au long du mois d'octobre sur toutes les variétés et l'offre bascule progressivement des produits frais aux produits longue conservation sortis des frigos.

Consommation (Source Kantar Worldpanel)

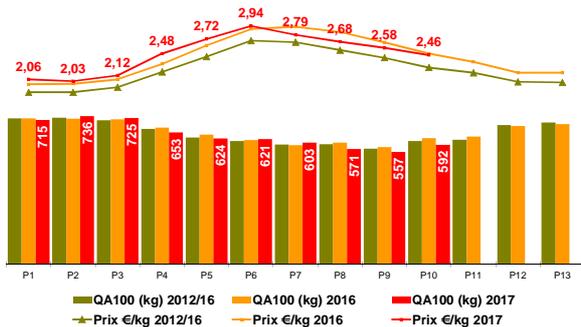
Du 26 décembre 2016 au 1er octobre 2017

Fruits

Entre le 26 décembre 2016 et le 1^{er} octobre 2017 (périodes P1-P10/2017), les achats de fruits par les ménages français pour leur consommation à domicile, totalisent 6,4 tonnes de fruits pour 100 ménages, ce qui représente une baisse de 1,6 % vs 2016 et de 0,8 % vs moyenne 2012/16.

FRUITS Evolution des quantités & prix moyens d'achats

QA 100(*) en P1-P10 2017 = 6,4 tonnes
Soit - 1,6 % vs P1-P10 2016
- 0,8 % vs moyenne P1-P10 2012/16



(*) Quantités achetées pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

Ce recul des achats des ménages par rapport à la même période en 2016 est la conséquence des diminutions conjuguées du poids du panier moyen à 1,82 kg (- 0,4 % vs 2016), du nombre moyen d'actes d'achat par acheteur (40 actes d'achats, - 0,6 % vs 2016).

Sur l'ensemble de la période (périodes P1 à P10, soit du 26 décembre 2016 au 1^{er} octobre 2017), les fruits les plus achetés sont, dans l'ordre : la pomme, la banane, l'orange, la pêche-nectarine, la clémentine et la poire.

Période	Quantités achetées / 100 ménages		
	P1-P10 2016	P1-P10 2017	Var. %
Pomme	1 142 kg	1 053 kg	- 7,8 %
Banane	1038 kg	1043 kg	+ 0,5 %
Orange	895 kg	874 kg	- 2,3 %
Pêche-nectarine	665 kg	661 kg	- 0,7 %
Clémentine	474 kg	456 kg	- 3,8 %
Poire	326 kg	310 kg	- 4,9 %
Total fruits	6 502 kg	6 401 kg	- 1,6 %

Source : Kantar Worldpanel

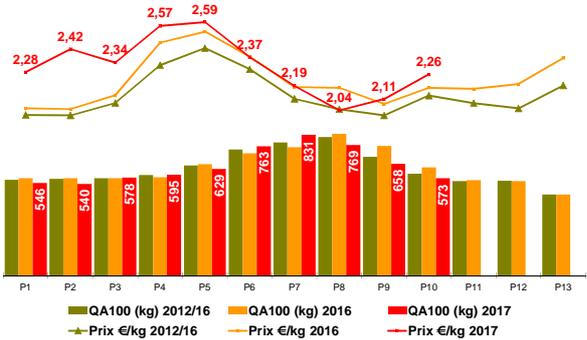
Légumes

Pour les légumes également, les volumes d'achats sont en retrait par rapport à 2016. En effet, entre le 26 décembre 2016 et le 1^{er} octobre 2017, les français ont acheté, pour leur consommation à domicile, 6,5 tonnes de légumes pour 100 ménages, ce qui correspond à - 2,9 % vs 2016 et - 1,7 % vs 2012/16.

L'année 2017 se distingue également par des prix élevés en moyenne pour les légumes qui atteignent un pic en février (+ 20 % par rapport à la moyenne 5 ans) mais retrouve des cours plus proche de la moyenne à partir du mois de mai.

LEGUMES (hors pommes de terre) Evolution des quantités & prix moyens d'achats

QA 100(*) en P1-P10 2017 = 6,5 tonnes
Soit - 2,9 % vs P1-P10 2016
- 1,7 % vs moyenne P1-P10 2012/16



(*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

Sur l'ensemble de la période, les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre : la tomate, la carotte, le melon, la courgette, l'endive et la salade.

Période	Quantités achetées / 100 ménages		
	P1-P10 2016	P1-P10 2017	Var. %
Tomate	1226 kg	1139 kg	- 7,0 %
Carotte	682 kg	687 kg	+ 0,8 %
Melon	704 kg	655 kg	- 6,8 %
Courgette	452 kg	412 kg	- 9,0 %
Salade	429 kg	398 kg	- 7,3 %
Concombre	368 kg	364 kg	- 1,0 %
Total légumes	6 678 kg	6 485 kg	- 2,9 %

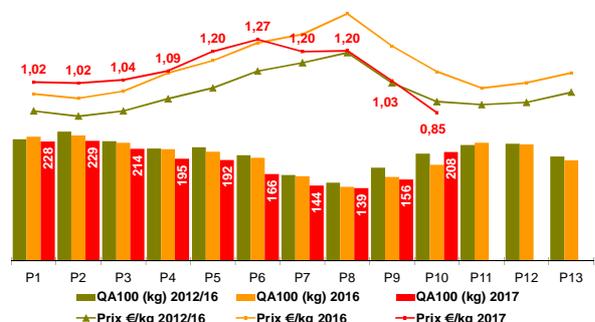
Source : Kantar Worldpanel

Pommes de terre

Sur la période qui va du 26 décembre 2016 au 1^{er} octobre 2017, le cumul des achats de pommes de terre par les ménages pour leur consommation à domicile totalise 1,9 tonne pour 100 ménages ce qui constitue un recul de 4,9 % par rapport à l'année précédente et de 8,1 % par rapport à la moyenne quinquennale.

POMMES DE TERRE Evolution des quantités & prix moyens d'achats

QA 100(*) en P1-P10 2017 = 1,9 tonne
Soit - 4,9 % vs P1-P10 2016
- 8,1 % vs moyenne P1-P10 2012/16



(*) Quantités achetées pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

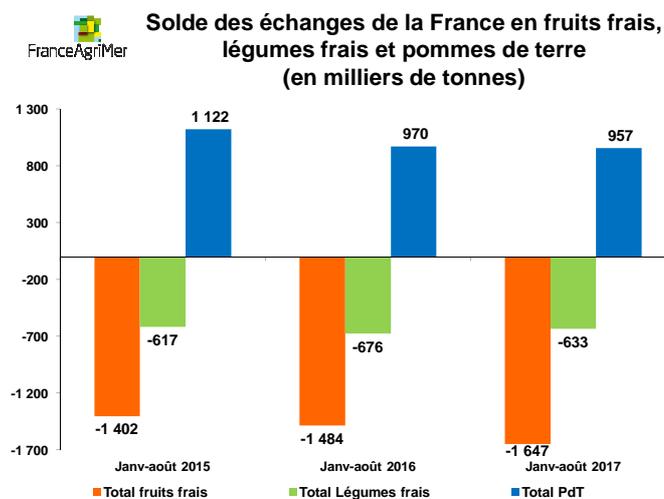
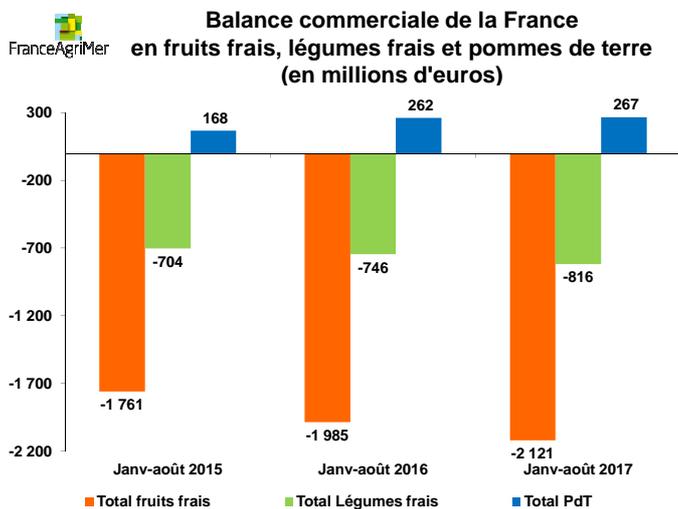
Le prix des pommes de terre en diminution depuis le mois de mai a fortement chuté en septembre : avec un prix moyen au détail de 0,85 €/kg en P10 (du 4 septembre au 1^{er} octobre) il est passé pour la première fois en dessous de la moyenne 5 ans.

Commerce extérieur (janvier-août 2017)

Fruits

Durant les huit premiers mois de l'année 2017, le déficit commercial français en fruits frais (- 2,1 millions d'euros en cumul) s'est aggravé par rapport à l'année précédente (+ 7 %) et à 2015 (+ 20 %) à la même période.

En volume, on retrouve ce même phénomène de diminution du déficit du solde des échanges (+ 11 % vs 2016 et + 17 % vs 2015).



Source : Douanes françaises

Légumes

De la même manière, avec un total de -816 millions d'euros sur la période janvier-août, le déficit commercial de la France pour les légumes frais s'est aggravé en 2017, (+ 9 % vs 2016 et + 16 % vs 2015). En revanche, en volume, le déficit s'est légèrement resorbé par rapport à 2016.

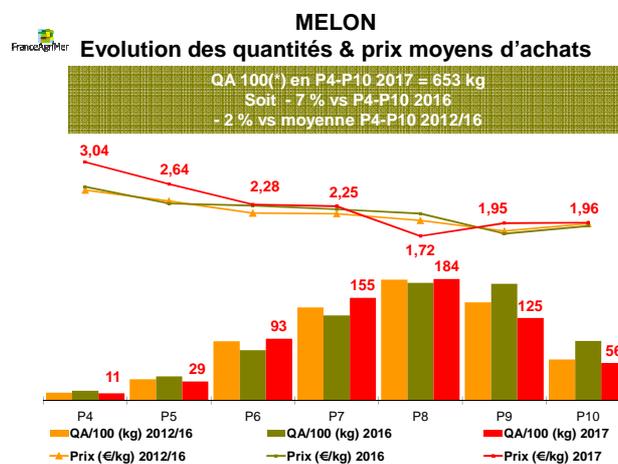
Pommes de terre

les pommes de terre font à nouveau exception et présentent au contraire un excédent commercial conséquent. De plus, si le solde des échanges en volume s'est légèrement détérioré, l'excédent commercial (+ 267 millions d'euros sur la période janvier-août 2017) a augmenté par rapport à 2016 mais dans des proportions moindres que l'année précédente (+ 2 % entre 2016 et 2017 contre + 58 % entre 2015 et 2016).

Focus melon

La campagne melon 2017 a démarré tôt. La chaleur de l'été a accéléré le murissement des fruits dans tous les bassins de production, provoquant un télescopage des offres. L'offre a dépassé la demande et les cours ont chuté. Le marché de melon a été déclaré en crise conjoncturelle du 29 juin au 9 août.

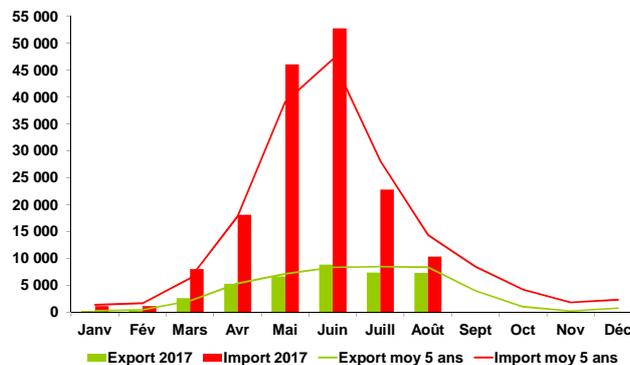
En 2017, les achats de melon totalisent 653 kg pour 100 ménages sur les périodes P4 à P10 (du 20 mars au 1^{er} octobre 2017), ce qui représente diminution de 7 % par rapport à l'année précédente et 2 % par rapport à la moyenne 2012/16. Ce recul de la consommation est essentiellement dû à la fin de campagne, avec des volumes achetés en recul de 32 % par rapport à 2016 et de 14 % par rapport à la moyenne 5 ans durant la période P9-P10 (du 7 août au 1^{er} octobre). A l'inverse, avec une météo très favorable, en P6-P7 (du 15 mai au 9 juillet), les volumes achetés avaient été supérieurs à 2016 (+ 21 %) et à la moyenne 5 ans (+ 8 %).



(*) Quantités achetées pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

Les importations ont été impactées par cette forte demande des ménages en début de saison. En effet, celles-ci ont fortement augmenté en mai et juin 2017 et largement dépassé la moyenne des cinq dernières années à cette période (+ 18 % en mai et + 12 % en juin).



Sources : GTA / Douanes françaises

Les exportations (- 5 % vs moyenne 5 ans) sont au contraire en diminution, particulièrement sur la période juillet-août.

Les légumes transformés en restauration hors foyer en 2016

(Source UNILET)

Un marché en retrait pour la troisième année consécutive

Le recul sur ce marché s'accroît en 2016 (- 1,4 % en volume et - 1 % en valeur).

Le marché s'établit autour de 372 900 tonnes dont :

- 115 900 tonnes ½ brut (hors tomates et champignons) de **légumes en conserve**. Les achats de légumes en conserve sont en baisse de 3 % entre 2015 et 2016 (- 3 600 tonnes ½ brut). Cette contraction du marché est liée à une stabilisation du nombre d'établissement acheteurs ainsi qu'à une réduction du taux d'utilisation des légumes en conserve dans la préparation des repas (- 3 %).

On peut également noter une amplification de la dégradation du marché (- 2 740 tonnes ½ brut sur la période précédente), en cinq ans, le marché aura reculé de près de 15 %.

- 257 000 tonnes de **légumes surgelés** en 2016 soit un recul de 0,7 % par rapport à 2015. 2016 marque un coup d'arrêt de la progression du marché enregistrée depuis 2012. Ce recul léger est lié à une légère contraction des établissements acheteurs et à une baisse des volumes de légumes surgelés mise en œuvre pour la confection des repas.

Les surgelés représentent les trois quarts des achats des restaurateurs et les légumes en conserve perdent encore du terrain en 2016.

Les mono légumes restent le premier marché des légumes transformés avec 65 % des achats en valeur.

Le marché des **collectivités** reste mieux orienté (- 0,9 %), alors que le marché de la **restauration commerciale** reste plus significativement orienté à la baisse (- 1,4 %). 74 % des débouchés en valeur des légumes transformés sont concentrés en collectivités.

La **restauration indépendante** représente 65 % des débouchés des légumes transformés contre 35 % pour les **groupes de restauration**.

Un prix moyen stabilisé

Un prix moyen stabilisé à 1,26 € HT le kg dont :

- 1,37 € HT/kg pour les surgelés, en hausse de 0,6 %, ils retrouvent leur niveau de 2014.
- 1,02 € HT/kg ½ brut pour les conserves, en baisse de 0,6 % par rapport à 2015, alors que les prix enregistraient des progressions sur les périodes précédentes.

Les volumes par catégories

Légumes en conserve :

7 catégories de légumes en conserve en progression :

- mélanges pois et carottes: + 4,4 %

- légumes secs: + 4,2 %
- betteraves: + 2,7 %
- petits pois très fins: + 1 %
- carottes râpées: + 0,8 %
- ratatouille: + 0,4 %

Quelques catégories majeures de légumes en retrait :

- macédoines: - 4,6 %
- haricots verts: - 6,4 %
- mélanges de légumes pour couscous: - 7,7 %
- céleris: - 9,4 %
- petits pois extra-fins: - 12,4 %

Légumes surgelés :

Les mono-légumes et les poêlées résistent mieux que les mélanges de légumes et seules les purées de légumes progressent.

Catégories de légumes bien orientées

- oignons: + 2,8 %
- poivrons: + 2,7 %
- carottes en morceaux: + 2,4 %
- petits pois très fins: + 1,9 %
- haricots verts très fins: + 1,4 %

Catégories de légumes en recul

- carottes entières et en rondelles: - 2,4 %
- ratatouilles et mélanges provençaux: - 3,6 %
- courgettes: - 4,4 %
- choux-fleurs: - 4,7 %
- printanières et jardinières de légumes: - 7,8 %
- haricots verts extra fins: - 9,4 %

Légumes surgelés et en conserve :

Catégories de légumes bien orientées

- mélange pois et carottes : + 2,4 %

Catégories de légumes en recul

- petits pois: - 0,7 %
- ratatouilles et mélanges provençaux: - 1,7 %
- carottes: - 1,9 %
- haricots verts: - 3,2 %
- macédoines: - 3,5 %
- mélanges de légumes pour couscous: - 3,6 %

On peut noter que l'utilisation plus intensive de légumes frais pénalise le marché des légumes transformés

Légumes surgelés bio

La croissance des légumes bio continue d'être vigoureuse (+ 14 %) mais ne bénéficie qu'aux mono-légumes alors que les légumes mélangés et purées de légumes s'effondrent en version bio. On observe désormais un transfert entre les catégories non bio au profit des légumes bio. C'est le cas notamment des haricots verts et des carottes.

Ce marché a gagné 1 160 tonnes en 1 an pour atteindre plus de 9 200 tonnes en 2016.

On constate un recul des prix des légumes bio en 2016 de 3,2 %.

Rédaction : Unité Filières spécialisées - Unité Prix et consommation/ Direction Marchés, études et prospective

La note de conjoncture fruits et légumes est une publication de FranceAgriMer.

Directrice de la publication : Christine Avelin. Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés. Photos : Phovoir.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr